

Le crédit social à la chinoise arrive dans l'UE : à Bologne pour commencer ... Voter Marine ou crever !

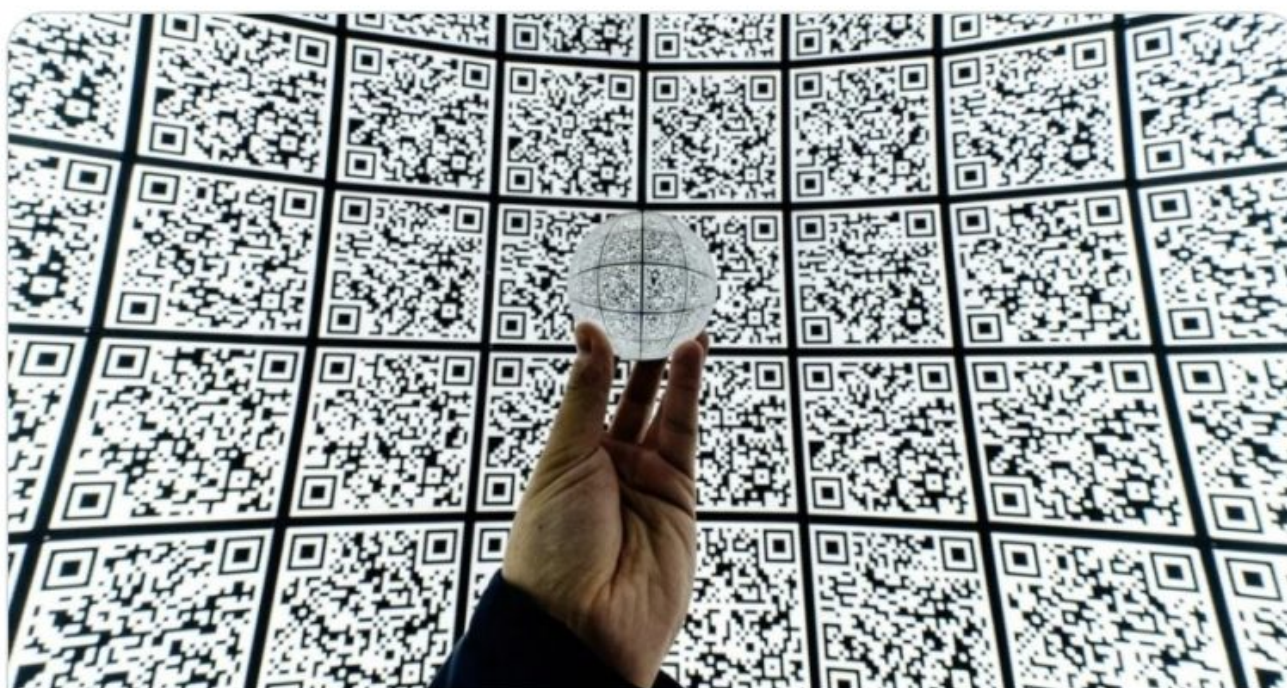
écrit par Christine Tasin | 20 avril 2022



-_ 2019_nCoV_-
@_2019_nCoV



Le crédit social à la chinoise s'invite au cœur de l'Europe
La ville de Bologne lance le Portefeuille du citoyen vertueux. Des comportements définis comme vertueux correspondront à un score que les Bolonais pourront alors dépenser en lots de récompenses.



contrepoints.org

Le crédit social à la chinoise s'invite au cœur de l'Europe

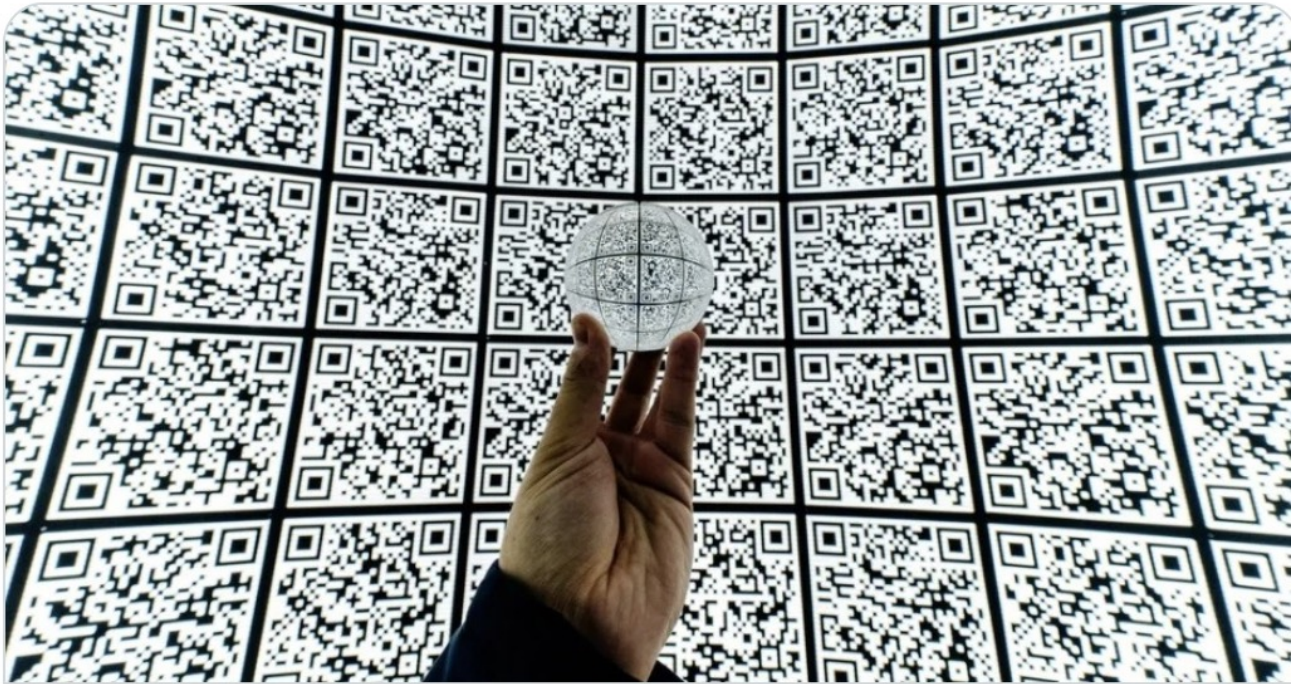
La ville de Bologne lance le Portefeuille du citoyen vertueux. Des comportements définis comme vertueux correspondront à un crédit ...



-_ 2019_nCoV_-
@_2019_nCoV



Le crédit social à la chinoise s'invite au cœur de l'Europe
La ville de Bologne lance le Portefeuille du citoyen vertueux. Des comportements définis comme vertueux correspondront à un score que les Bolonais pourront alors dépenser en lots de récompenses.



contrepoin.org

Le crédit social à la chinoise s'invite au cœur de l'Europe

La ville de Bologne lance le Portefeuille du citoyen vertueux. Des comportements définis comme vertueux correspondront à un crédit ...

« smart citizen wallet » : « portefeuille du citoyen vertueux »

Pour le moment, naturellement, il ne s'agit que de récompenser avec des cadeaux les—citoyens petits garçons bien obéissants, bien sages, bons consommateurs, qui votent bien, qui se vaxxinent bien...

On va très vite passer à bien plus sérieux... Il y en a un qui est en train de mettre au point les emmerdes maximales pour

nous au cas où il l'emporterait dimanche !

<https://resistancerepublicaine.com/2022/01/25/identite-numerique-pour-les-europeens-la-porte-ouverte-a-un-credit-social-dans-lue/>

<https://resistancerepublicaine.com/2022/02/22/le-forum-economique-mondial-devoile-son-projet-de-credit-social-la-dictature-mondiale/>

A lire, un excellent article de Contrepoints qui éclaire les choses.

La ville de Bologne lance le Portefeuille du citoyen vertueux. Des comportements définis comme vertueux correspondront à un score que les Bolonais pourront alors dépenser en lots actuellement en cours de définition

En janvier 2022 j'attirais l'attention sur la posture pour le moins surprenante adoptée par quelques sénateurs français vis-à-vis des approches du gouvernement chinois durant la crise que nous avons traversée (traversons). Dans un rapport prospectif ils se montraient ostensiblement admiratifs du solutionnisme technologique chinois.

Dans ce même rapport, ils ne manquaient pas de vanter – sans ambages – tous les mérites des méthodes de l'empire du Milieu, sans omettre de valoriser certaines de ses approches les plus coercitives...

Si les rédacteurs de ce rapport se glorifiaient bien curieusement des réactions que leurs écrits ne manqueraient pas de susciter – et pour cause – par-delà l'intentionnalité avérée de la provocation que j'ai effectivement perçue à sa lecture, il n'en demeure pas moins que prendre la Chine comme référence en matière de contrôle social – en période de crise ou non – a de quoi interroger. Si la provocation est une

chose, n'est-il pas légitime de se questionner sur le but poursuivi par ce rapport bien étrange pourfendant, au gré de ses paragraphes, tout idéal démocratique avec une conception pour le moins déconcertante de l'importance du respect des libertés publiques, pierre angulaire de nos démocraties.

Dans ce même article, j'attirais par ailleurs l'attention sur le fait qu'en s'appuyant sur la société privée [Sésame crédit](#), le [système de crédit social](#) instauré en Chine était désormais aux portes de la France : à l'instar de Sésame Crédit la technologie est prête, il n'y a plus qu'à. La société Thales, promoteur d'un *digital wallet*, ne manque d'ailleurs pas de souligner sur son site l'intérêt des pouvoirs publics pour sa solution miracle. Une solution technologique qui pourrait fort bien servir de marchepied aux pouvoirs publics pour, un jour, emboîter le pas à la Chine

À se demander si, pas après pas, renoncement après renoncement, le [capitalisme de la surveillance](#) qui frappe sans discontinuer aux portes de l'Europe sera – si nous poursuivons dans cette dynamique folle – si éloigné du modèle de contrôle social à la chinoise ?

De la dystopie à la réalité : l'avènement du Citoyen vertueux à Bologne

J'ai pleinement conscience que lorsque j'évoquais la mise en place à moyen terme d'un « portefeuille citoyen obligatoire » en approche en Europe et en France, avec toutes les « améliorations » possibles inhérentes (récompenses et sanctions), cela pouvait naturellement relever de l'outrance pour certains :

« *Un citoyen vertueux récompensé versus un mauvais citoyen stigmatisé ou pénalisé, pas de ça chez nous ! Pas en*

démocratie, terre de la libre pensée, de la liberté de conscience et du libre arbitre (sous couvert du respect du droit !) »

Il ne m'est nullement agréable de citer Lénine : « les faits sont têtus ! » Malheureusement, tant pour moi-même que pour ceux qui pouvaient à juste titre douter de la clairvoyance de mon propos, le crédit social à la chinoise que j'annonçais va poser un premier pied dans nos démocraties européennes. Les premiers Européens à tenter l'expérience sont nos voisins et cousins italiens... La presse locale italienne commence à en parler. Le crédit social récompensant « le citoyen vertueux » va ainsi être prochainement introduit à Bologne avec le dénommé [*smart citizen wallet*](#).

Naturellement ce sera dans un premier temps sur la base du volontariat, bien évidemment ce sera dans un premier temps à titre expérimental... Il est toutefois fait mention que le portefeuille proposé visera à donner un maximum d'avantages aux citoyens *vertueux*... Quand on se souvient que les restrictions à la chinoise ont été introduites en Europe à travers l'Italie, [la Chine n'ayant eu cesse de faire pression sur l'un des pays européens les plus dramatiquement touchés](#), n'y a-t-il pas de quoi s'alarmer un peu plus ?

Comme le rapporte le journal *Corriere de Bologna*, la mise en place du *Portefeuille du citoyen vertueux* est prévue après l'été 2022. Massimo Bugani qui avait travaillé sur le projet avec l'administration Raggi explique que l'idée s'apparente au mécanisme d'une collecte de points de supermarché :

« Les citoyens seront reconnus s'ils trient les déchets, s'ils utilisent les transports en commun, s'ils gèrent bien l'énergie, s'ils ne prennent pas de sanctions de la part de l'autorité municipale, s'ils sont actifs avec la carte culture ».

Ces comportements définis comme vertueux correspondront à un

score que les Bolognais pourront alors dépenser en lots, actuellement « en cours de définition. »

Ces faits sont tristes, ils sont là : le tri par des pouvoirs publics du bon et du mauvais citoyen, selon des critères qui leur sont propres, se concrétisent en Europe. Quant à définir ce qui relève de la vertu, voilà une entreprise ma foi bien audacieuse ! Faut-il comprendre que celui qui ne se pliera pas aux critères des idéologies dominantes, ou de ce qui sera considéré vertueux par quelques politiciens sera d'abord pénalisé par la privation d'avantages, avant d'être marginalisé ? Que deviendront, dans un deuxième temps, ceux qui ne se conformeront pas, ceux qui persisteront à vouloir exercer leur droit inaliénable au libre arbitre ?

Comme le reconnaissent les porteurs du projet : « *la question de la vie privée et de la résistance que ce projet pourrait rencontrer chez les citoyens demeure* », tout en s'empressant de préciser : « *Évidemment, personne ne sera obligé de participer* », bien persuadés toutefois qu'au regard des avantages qui seront conférés aux « bons » citoyens, ces derniers seront nombreux à les rejoindre : « *Nous voulons qu'ils comprennent qu'ils ne sont pas des losers mais que leur comportement est récompensé* » .

Inutile d'être grand visionnaire pour anticiper la suite de l'expérience : de mon point de vue, il y aura dans un premier temps ceux qui participeront, une participation qui pourra être présentée – de façon extrêmement réductrice (cf. crise économique, pouvoir d'achat, lendemains incertains) – par ses initiateurs comme une première preuve de la volonté citoyenne de certains. Quant aux récalcitrants, ils pourront commencer à être montrés du doigt.

Observant la Chine, tout comme l'ensemble du monde, et sous la pression récurrente de la Chine l'Italie a souvent fait preuve de mimétisme dans sa gestion de la crise. Aujourd'hui c'est l'une de ses régions qui envisage d'aller plus avant encore...

L'inimaginable d'hier, le crédit social chinois, deviendra ainsi réalité après l'été, en terre démocratique, selon des critères de comportements vertueux définis par quelques hommes. Ainsi des hommes politiques, **par-delà le droit**, et j'insiste sur ce point, et donc sur l'absolu arbitraire de ce qui est vertueux de ce qui ne l'est pas, s'arrogent sans complexe le pouvoir de définir pour la population ce qui relève de la vertu, cette « *capacité à faire le bien, cette prédisposition pour de bonnes actions* »...

S'agira-t-il alors à Bologne de se conformer à toutes les idéologies dominantes tant en matière d'écologie, d'économie, d'énergie, de culture, ou autres... faudra-t-il lire les bons ouvrages, être un ayatollah des éoliennes, un pourfendeur du nucléaire, un aficionado de l'écriture inclusive, etc. ? C'est à craindre, que dis-je, à redouter. S'il fallait ouvrir une boîte de Pandore à même de mettre un terme à l'idéal démocratique et concomitamment fin au libre arbitre de chaque citoyen, ces apprentis sorciers – certainement pétris de bonnes intentions – sont en passe de l'ouvrir ! L'enfer étant bien entendu toujours pavé de bonnes intentions.

Après les récompenses viendront les pénalités !

Comme je l'évoquais, Bologne lancera cette expérimentation après l'été 2022...

Cette expérimentation sera de mon point de vue totalement biaisée par les difficultés financières de nombreux citoyens, qui y adhéreront pour des raisons financières. Cette folie se fera sur fond de crise économique mondiale annoncée, d'incertitudes et de crainte des lendemains.

Il est fort possible – envisageable – que de nombreux Bolonais

ne verront dans cette initiative que les avantages et gains qui y seront associés, sans nécessairement mesurer la dangerosité du piège tendu. Qui dit récompense est potentiellement à terme [annonciateur de pénalités, tout comme cela se passe en Chine](#). L'avenir nous le dira.

Par-delà cette expérimentation qu'il conviendra d'observer avec une extrême attention, il m'apparaît dès lors utile de rappeler qu'au niveau européen, une solution permettant une expérimentation similaire à grande échelle est en projet...

Ce projet d'un « [portefeuille européen d'identité numérique](#) » est dirigé par la présidente de la Commission européenne [Ursula Von der Leyen](#), une présidente qui, rappelons-le à toutes fins utiles, n'est nullement élue par les citoyens européens.

Ce projet vise à

... introduire un système d'identification numérique unique en Europe, grâce auquel les citoyens de l'Union européenne peuvent enregistrer numériquement différentes données et documents personnels par le biais d'une application utilisable dans n'importe quel État membre de l'UE.

Une fois ce dernier mis en place, – s'il l'est – l'instauration d'un crédit social à l'échelle européenne ne sera plus qu'à quelques encablures, pour – dans le même esprit qu'à Bologne – récompenser les citoyens européens considérés par leurs pouvoirs respectifs en place comme étant *vertueux*.

Utopie ? On m'accordera désormais que l'initiative de Bologne que je porte à votre connaissance a le mérite de crédibiliser mon propos, que ce qui semblait parfaitement impensable et déraisonnable a désormais au cœur de l'Europe une date de péremption arrêtée !

Aristote – *Le sacrifice de soi est la condition de la vertu.*

Chatelain – *D'où cet article ! Aristote. D'où cet article !*

Par :

[Yannick Chatelain](#)

<https://www.contrepoints.org/2022/04/15/425496-le-credit-social-a-la-chinoise-sinvite-au-coeur-de-leurope>